Croquis d'Otto Zollinger à Zurich

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction**

Band (Jahr): **2 (1913)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-889837

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bâtiment d'école à Zollikerberg (Canton de Zurich).

La commune de Zollikon s'étend bien plus loin que les dernières maisons visibles du lac, elle s'arrête au sommet de la colline qui sépare la vallée de la Limmat de celle de la Glat. Dans le vallon supérieur, au delà des bois, se cachent quatre hameaux: Weilhof, Sennhof, Unterhub et Oberhub qui, à eux quatre, forment le Zollikerberg. Depuis longtemps, on avait peine à faire entrer dans l'ancienne école la population scolaire qui croît d'une façon lente mais constante. L'administration dut en conséquence se décider à faire construire un nouveau bâtiment renfermant deux salles d'école de dimensions ordinaires et un local pour les travaux féminins, un logement de régent, une salle pour travaux manuels, une salle de douches, un local pour engins d'incendie et divers locaux de service.

Pendant longtemps, les autorités ont discuté la question de savoir si elles construiraient une salle de gymnastique ouverte ou fermée. Elles se décidèrent en fin de compte à établir une sorte de hangar qui protège les élèves contre les intempéries et les met à l'abri du soleil.

L'extérieur a un caractère rustique, qui est bien en harmonie avec la nature environnante, et qui rappelle par sa simplicité, les anciennes constructions de la région zurichoise.

Grâce à l'heureux groupement des masses, les bâtiments ont une silhouette très agréable qui vient animer les lignes calmes des collines environnantes. L'extérieur a un aspect très engageant, l'intérieur est traité sans luxe, mais avec beaucoup de soin. On peut être certain que la jeunesse de la contrée saura apprécier ce nouveau bâtiment et que, parvenue à l'âge mûr, elle en conservera le souvenir dans sa mémoire.

La construction a été exécutée dans des conditions très défavorables. La région ne fournit ni pierre, ni gravier, ni sable. Tous les matériaux ont dû être amenés par le lac. Aucun maître d'état ne se trouvait sur place; les communications avec la ville sont difficiles, car le bâtiment se trouve à trois quarts d'heure de la station de Zollikon. Le devis primitif s'élevait à fr. 106 000. Le bâtiment avec salle de gymnastique a coûté fr. 86 000, l'aménagement des abords fr. 4000, le renouvellement partiel du mobilier fr. 1500; les honoraires d'architectes, frais d'inauguration, etc., fr. 9500. La somme fixée au devis n'a donc pas été atteinte. *R. G.*

Croquis d'Otto Zollinger à Zurich.

Nous publions ci-contre trois études d'Otto Zollinger, architecte à Zurich. Deux d'entre elles ont été faites pour illustrer des projets de constructions. Ces maisons se distinguent par leurs formes tranquilles, leurs masses bien équilibrées, couronnées de puissants toits mansards. L'étude de villa à la Scheideggstrasse est faite à la plume sur carton gris; les nuages sont teintés en vert. L'étude de villa pour deux familles, à la Zollikerstrasse, également faite sur carton gris, est plus colorée. La silhouette de la maison se détache sur un ciel d'un bleu intense; les taches lumineuses sur la façade latérale et sur la route sont relevées de touches jaunes.

La troisième étude est une aquarelle. Elle a été faite au cours d'un long séjour dans la patrie de l'art classique. L'« osteria », sur la voie appienne, est rendue avec talent. L'inévitable ciel d'Italie est obscurci par des nuages qui ne laissent passer que de pâles rayons de lumière.

Voyages d'étude au pays natal.

Il y a une dizaine d'années, pas un architecte n'aurait osé se vanter d'avoir fait un voyage d'études en Suisse. Il aurait eu peur s'encourir les sarcasmes de ses collègues. Chacun faisait alors le voyage d'Italie, et remplissait son calepin d'arcs de triomphe et de fragments d'architecture romaine. Quelques artistes moins exclusifs visitaient aussi Nuremberg et Augsbourg, parcouraient les moindres ruelles de Rothenbourg sur la Tauber. Mais qui connaissait à cette époque Grüningen, Werdenberg, Morat, Estavayer, Saint-Ursanne, et toutes les charmantes petites villes de notre pays? Qui parcourait les environs de Zurich pour y chercher des leçons de beauté? Quelques rares initiés. Et pourtant combien il était facile de visiter en une après-midi Bremgarten, Baden ou Brugg; et si l'on partait de Bâle, Laufen, Delémont, Liestal, Rheinfelden et Laufenbourg et autour de Berne, Morat, Thoune, Berthoud, Büren, Aarberg et Aarbourg.

Ces petites villes renferment des trésors inestimables, des sujets d'étude abondants et variés. Il suffit d'ouvrir les yeux pour rencontrer des motifs charmants : ici un pignon où les fenêtres sont agréablement réparties, où les « nus » font tout leur effet, là une rue dont le tracé incurvé permet de contempler successivement toutes les façades, une